

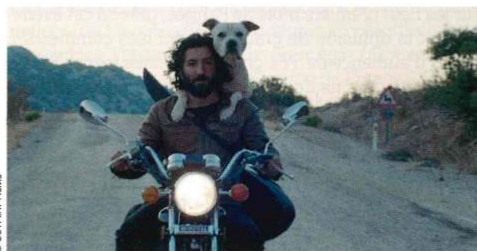
[Festival]

LE CINEMED 2023 TIENT SON RANG

Après le déclenchement de la guerre au Proche-Orient, cette 45^e édition, clôturée le 28 octobre à Montpellier, a été l'occasion de réaffirmer le rôle du festival international dans un contexte trouble. En son sein, les 33^{es} Cinemed Meetings ont aussi tenu leur rôle de rampe de lancement. ■ SYLVAIN DEVARIEUX

Le 45^e Festival de cinéma méditerranéen s'est achevé par la remise de l'Antigone d'or à *Nuit noire en Anatolie* d'Özcan Alper. Le long métrage turc, qui sortira en France en janvier sous bannière Outplay Films, a été honoré par un jury présidé par Pascal Elbé, qui a en outre attribué une mention spéciale au drame israélien *Le déserteur* de Dani Rosenberg. Une distinction pas forcément anodine au regard du contexte particulier dans lequel s'est tenu ce Cinemed, ouvert une dizaine de jours seulement après le déclenchement d'un nouveau conflit au Proche-Orient. "Nous nous sommes évidemment interrogés sur le sens de proposer un festival de cinéma dans un tel contexte, si cela ne paraîtrait pas futile, voire indécent, commente Christophe Leparc, directeur de la manifestation. Israël et la Palestine sont deux territoires en général bien représentés au sein de nos sélections, et c'était le cas aussi pour cette édition. Mais celle-ci a été rassurante car elle a permis de confirmer le rôle essentiel d'un festival de cinéma international dans des temps aussi troubles : être un espace serein d'exposition, d'échange et de dialogue pour les œuvres et les artistes."

Le 45^e opus a également rassuré sur le dynamisme local en cette année de regain, après trois exercices marqués par la crise sanitaire. Ainsi, selon les organisateurs, 62 000 entrées ont été enregistrées durant la manifestation, qui a programmé 216 courts et longs métrages lors de 196 séances. Parmi ses moments forts, cette édition a proposé des rétrospectives et hommages à Yolande Zauberman, Maroun Bagdadi et Ettore Scola, de même qu'un focus sur une nouvelle vague de cinéma catalan – portée en majorité par des femmes. Côté documentaires, le prix Ulysse a été remis à *Bye Bye Tibériade* de Lina Soualem, avec une mention pour *Danser sur un volcan* de Cyril Aris. Quant au regard croisé entre Mohammad et Saleh Bakri, menacé par l'incapacité des deux Palestiniens à rejoindre Montpellier dans le contexte actuel, a pu se concrétiser à distance. "Les années Covid nous ont



© OUTPLAY FILMS

🕒 *Nuit noire en Anatolie* d'Özcan Alper a reçu l'Antigone d'or.

tout appris à nous adapter aux situations de crise, souligne le directeur. Nous avons ainsi pu mettre en place des solutions pour les talents et professionnels d'Israël et de Palestine."

125 PROFESSIONNELS AUX CINEMED MEETINGS

L'adaptation, la détermination et la résilience étaient aussi au cœur des 33^{es} Cinemed Meetings, volet professionnel de la manifestation. Ces derniers ont attiré 125 personnes de tous bords, venus assister aux présentations de projets de longs et courts dans le cadre de ses différents modules. Ainsi, les 2^{es} rencontres professionnelles Cinemed & Aflamuna ont été inaugurées par une prise de parole commune contre la guerre en Palestine par les dix cinéastes en sélection. Les sessions de pitches pour la Bourse d'aide au développement ont accueilli des soutenances à distance. Cela a été le cas pour celle de Wisam Al Jafari et Aroub Hamed, réalisateur et productrice palestiniens du *Corbillard du bonheur*, qui a remporté la principale bourse du dispositif, dotée de 8 000 € par le CNC et d'une prestation technique par TitraFilm. Plusieurs autres projets ont été distingués, dont *Le malentendu* de Sarra Abidi (Turquie), *Milah* d'Amos Holzman (Israël) et *Weedestine* de Said Zaghera (Palestine, Jordanie, Suède). ❖

✦ www.lefilmfrancais.com

Les différents palmarès de Cinemed et l'interview des organisateurs.